

**HOMELIE DU PERE EVEQUE**  
**RASSEMBLEMENT DIOCESAIN**  
**DIMANCHE 14 OCTOBRE**

**UNE EGLISE , DES FRERES, UNE HUMANITE**

« *Posant alors son regard sur lui, Jésus se prit à l'aimer* ». Dans ce regard tout est dit. Marc l'Évangéliste l'a placé au cœur de la rencontre entre Jésus et cet homme pour en faire la scène centrale de son récit.

Un jour dans un train, une fillette observait ses parents : intriguée, ni tenant plus, elle leur demanda : « *Pourquoi vous regardez-vous comme ça ?* ». Sa maman lui répondit avec une douceur extrême: « *Parce que nous nous aimons ton papa et moi et que nous t'aimons beaucoup* ».

Dis-moi comment tu regardes, je te dirai qui tu es!

Cet homme de l'Évangile a dû se poser cette question pour lui-même :

« *Mais, pourquoi me regarde-t-il comme ça ?* ».

Oui! C'est bien en le regardant « comme ça » que Jésus répond à celui qui est en quête d'infini et qui vient l'interroger: « *Que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ?* »

Il y a des regards qui tuent, certes! Mais il y en a d'autres qui, plus que les mots, apportent les vraies réponses à nos questions, parce qu'ils sont plus forts que nos peurs et sonnent plus justes que tous les discours.

**Le regard de Jésus est la réponse à la question de cet homme. Ce qui va suivre ne fait que couler de cette source.**

**Le temps d'un regard suffit au Fils de Dieu pour le mettre sur le chemin de l'éternité, avec le bonus d'une puissance d'amour sans limite ni mesure.**

- Jésus n'ajoute rien aux commandements que cet homme pratique déjà, Il lui demande seulement de rester avec lui, de tout laisser, et de devenir son disciple. Il s'adresse à sa liberté et la provoque!
- Et c'est au moment, où il voit dans les yeux de Jésus la flamme de l'Éternité, qu'il s'en repart tout triste, nous rapporte Marc. Il ne parvient pas à se libérer de ses biens, c'est-à-dire de tous ses liens!

Nous avons tous des choix à faire, entre risquer la liberté et sauvegarder sa sécurité.

Sr Emmanuelle disait souvent : « *Celui qui n'a pas risqué, n'a pas vécu* ». Elle savait de quoi elle parlait.

- La logique de la richesse c'est que pour avoir plus, il faut savoir conserver ce que l'on a et acquérir davantage. « *Il avait de grands biens* ».
- La logique de Jésus, c'est la liberté et l'irrationnel : pour avoir plus, il faut quitter davantage. « *va, vends tout ce que tu as* ».

**Lui, Jésus n'a rien, parce qu'Il est Tout.**

En le quittant cet homme ne pourra jamais oublier ce regard posé sur lui.

Mais ce regard n'est pas exclusif qu'à lui seul. C'est l'humanité que Jésus regarde avec cette exigence d'amour au fond des yeux. C'est sur nous qu'Il pose son regard ce soir.

Comme cet homme, nous pouvons ressentir que tout ce que nous avons - que ce soit un peu ou beaucoup -, ne nous satisfait pas. Croire que vivre, c'est avoir toujours plus et en faire toujours plus, c'est se voiler la face et se mentir à soi-même, ce n'est pas être libre.

Bouger et s'agiter dans tous les sens ne veut pas dire pour autant que l'on est vivant, encore moins que l'on est heureux.

Mais ce désir de vivre en plénitude, d'atteindre l'amour infini, la vraie liberté, de connaître le vrai bonheur, de trouver le sens de ce que nous sommes et de ce que nous faisons... qui nous les donnera ? Comment être sûrs de ne pas courir pour rien et dans de mauvaises directions ?

Je n'ai pas d'autre réponse à vous proposer que ce regard éloquent du Christ : *Ta vie est digne d'éternité, elle vaut plus que tout ce que tu possèdes. Toi seul comptes à mes yeux pour toujours et je t'aime.*

Alors

- **Quand je pose mon regard**, sur celui ou celle qui n'en peut plus, qui manque de tout et que **je me prends à l'aimer** comme un frère, une sœur.
- Quand j'ose la fraternité avec Lui, avec elle et avec eux

c'est déjà, sous la cendre de leur misère, une braise d'éternité qui les réchauffe, illumine leur cœur, // et leur existence reprend vie et sens. Voilà Diaconia 2013 et la charité qui nous presse.

- **Quand je pose mon regard** sur nos communautés paroissiales et que je l'étends à toute cette humanité avec laquelle elles cheminent, alors **je me prends à aimer** cette solidarité qui naît, se construit, circule, se donne, se partage, poursuit sa route chaque jour et vers l'au-delà des jours. Et voilà de quoi chanter, comme la Vierge Marie, les merveilles de Dieu, pendant et après 30 visites pastorales, parce que la foi parcourt aussi le chemin des hommes pour s'inviter à leur table et se réjouir avec eux.
- **Quand il y a 50 ans, l'Eglise pose son regard** sur le monde c'est pour entrer en dialogue avec lui **alors elle se prend à l'aimer** comme « *une mère, bonne, patiente, pleine de bonté et de miséricorde* », selon la belle expression du Bienheureux Jean XXIII dans son discours d'ouverture du Concile. Paul VI lui emboîtera le pas quand il ouvrira la 2<sup>o</sup> session : « *Que le monde le sache : l'Eglise le regarde avec une profonde compréhension, avec une admiration vraie, sincèrement disposée non à le soumettre, mais à le servir ; non à le déprécier, mais à accroître sa dignité ; non à le condamner, mais à le soutenir et à le sauver* ».
- Tout ce qu'est l'Eglise,
- tout ce qu'elle doit devenir dans son Corps, dans ses membres et dans son témoignage

**est contenu dans ce regard d'éternité que Jésus pose sur l'humanité en l'aimant ! Elle n'a pas d'autre regard à poser sur le monde que celui de Son Seigneur. La première, elle a besoin d'y plonger plus souvent le sien, pour le laver et le purifier dans celui du Christ avant de se tourner vers les autres.**

Dans quelques minutes, nous repartirons chez nous,

- je ne sais pas si vous rentrerez avec des réponses et
- je ne sais pas si comme cet homme qui rencontre Jésus, vous êtes venus en demander ou en chercher.

Mais au cœur de notre rencontre, des liens se sont noués, d'autres se sont resserrés, nos regards se sont croisés. Ces moments forts de nos partages, de notre joie commune, de notre prière et de notre célébration, nous ont tournés vers Celui qui a été, est, et demeure au centre de notre journée et de chacun de nos jours : le Christ.

Que sa façon de vous regarder soit gravée en vous à jamais et remplisse d'éternité vos yeux et votre cœur comme le Père en a comblé Marie quand il posa son regard sur elle. AMEN